



## OBSERVATOIRE géopolitique du religieux

# L'ARMÉNIE ET LA DIPLOMATIE NÉOHELLÉNIQUE

*Entretien réalisé par Sébastien Callies,  
collaborateur de l'Observatoire géopolitique du religieux, avec*

**Tigrane Yegavian** / Chercheur, Institut chrétiens d'Orient et Centre  
français de recherche sur le renseignement

Août 2024



## ENTRETIEN AVEC



**Tigrane Yegavian /** Chercheur, Institut chrétiens d'Orient et Centre français de recherche sur le renseignement

Tigrane Yegavian est chercheur pour l'Institut chrétiens d'Orient et au Centre français de recherche sur le renseignement. Spécialiste et auteur de la *Géopolitique de l'Arménie*, ouvrage paru en 2022 aux éditions Bibliomonde. Auteur de référence pour le journalisme spécialisé, il écrit dans de nombreuses revues comme *Conflits*, *le Monde diplomatique* et *la Revue des Deux Mondes*.

---

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

Sous la direction de François Mabile, politologue, spécialiste de géopolitique des religions, l'Observatoire géopolitique du religieux de l'IRIS a pour objectif de bâtir l'édifice nécessaire pour une compréhension saine et exacte des enjeux s'imposant au monde contemporain à travers les questions du Sacré. Ses prérogatives sont : identification et explicitation des points crisogènes contemporains ; suggestions pour éviter à ces derniers de prendre des dimensions incontrôlables ; retours sur des exemples historiques permettant de mieux comprendre les logiques du moment.

L'Observatoire est co-animé avec le Centre international de recherche et d'aide à la décision (CIRAD-FIUC).

---

[iris-france.org](https://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

**SÉBASTIEN CALLIES** : L'Arménie n'a jamais été autant menacée dans son histoire par le mortifère et génocidaire panturquisme. Cette idéologie nationaliste et expansionniste, remontant au XIX<sup>e</sup> siècle, cherche à renforcer l'unité entre les turcophones de la Méditerranée orientale à l'Asie centrale. L'Arménie perturbée par sa singularité civilisationnelle la réalisation de cette hégémonie. Victime de longue date de cette suprématie exclusive, elle subit de nouveau les agressions de l'Azerbaïdjan depuis septembre 2020, causant plusieurs milliers de morts et des dizaines de milliers de déplacés. Au cœur de ce chaos infernal, elle semble se tourner vers l'Occident. Dans une perspective salutaire d'adhésion à l'Union européenne, ses liens avec le monde néohellénique<sup>1</sup>, que l'on peut définir comme une « forme contemporaine de l'hellénisme »<sup>2</sup>, sont croissants. La galaxie réticulaire néohellénique, par son articulation Orient-Occident, par ses différents territoires (chypriote, grec...) et ses ramifications diverses (diasporiques, religieuses, linguistiques, économiques...), présente des points communs avec l'Arménie. La géopolitique du religieux entre les entités arméniennes et néohelléniques<sup>3</sup> trouve aussi un certain écho. Ces deux espaces sont marqués par le christianisme oriental : l'Église apostolique arménienne et l'orthodoxie néo-hellénique<sup>4</sup>. Toutes proportions gardées, deux figures ecclésiastiques contemporaines marquent de façon anachronique ces deux pôles. Le primat de l'Église apostolique arménienne du diocèse de Tavush, M<sup>gr</sup> Bagrat Galstanyan, est depuis plusieurs mois à l'initiative du mouvement populaire et contestataire « Tavush pour la Patrie ». Sa marche initiée depuis son diocèse jusqu'à la capitale Erevan s'est poursuivie sous la forme d'importantes manifestations. Olivier Merlet dans *le Courrier d'Erevan*, le compare à l'Ethnarque et « symbole éternel de Chypre », l'Archevêque grec orthodoxe Makarios (m. 1977). Bien que cette comparaison soit assurément prématurée et quelque peu discordante, ces figures politico-religieuses sont atypiques. Leurs luttes identitaires résonnent des monts arméniens du Tavush aux vallées du Troodos chypriote. Que vous évoquent ces deux personnalités ?

<sup>1</sup> Terme développé par Georges Prévélakis : Georges Prévélakis, *Qui sont les grecs, Une identité en crise ?*, (Paris : CNRS Éditions, 2017) : 35-36.. Le néohellénisme est le « résidu préservé, malgré les processus continus de dilution. [...] Il ne coïncide pas avec la nation grecque. Il n'a pas évolué dans un cadre strictement limité. Il a certes développé un État territorial, mais il a aussi fonctionné au sein de plusieurs empires continentaux et maritimes, et il s'est épanoui en créant et recréant ses réseaux diasporiques... ».

<sup>2</sup> Michel Bruneau, « Hellénisme et diaspora : les réseaux des Grecs et la crise de leur État-nation », dans *L'Espace géographique*, Tome 49 (Paris : Éditions Belin, 2020/2) : 132-149.

<sup>3</sup> Retenir ici la comparaison entre les Arméniens et les peuples grecs et chypriotes

<sup>4</sup> L'Église apostolique arménienne est une Église orthodoxe orientale remontant aux premiers siècles du christianisme. Elle appartient aux Églises des Trois conciles avec l'Église orthodoxe éthiopienne, l'Église copte orthodoxe, etc. L'orthodoxie néo-hellénique correspond à une vision contemporaine de l'orthodoxie grecque qui ne se limite pas au simple territoire moderne de l'État de Grèce. Elle est l'héritière directe et contemporaine de la longue et riche tradition de l'hellénisme chrétien, dont le berceau est la Méditerranée orientale, et son déploiement désormais universel. Nous retiendrons ici deux pôles d'analyse : l'Église orthodoxe de Grèce et l'Église de Chypre.

Toute comparaison n'est pas raison. Aussi sincère soit la démarche de Mgr Bagrat, celui-ci n'a pas réussi à canaliser une masse critique suffisante pour revendiquer une légitimité populaire. La mobilisation ne prend pas, il n'y a pas de vision claire, pas de programme de gouvernement en cas d'alternance, pas de transcendance non plus comme l'atteste l'état déplorable des élites arméniennes qui accusent une sorte d'effondrement cognitif et de nivellement vers là-bas.

Mgr Bagrat ne peut en aucun cas revendiquer un charisme et un leadership se rapprochant de celui du regretté Mgr Makarios.

Ce qui pose question en revanche, c'est l'engagement de l'Église arménienne apostolique et son témoignage ici-bas à l'heure où la nation arménienne traverse une des pires crises de l'époque contemporaine, une crise de nature existentielle. Depuis son élection en 1999, le catholicos de tous les Arméniens Karékine II gère l'Église à la façon d'une entreprise multinationale dans laquelle les forces de l'argent, de la corruption, l'emportent sur la mission d'évangélisation et de conversion des âmes. En 2018, à l'aune de la révolution de velours, un mouvement déclenché par une frange du bas clergé et de quelques moines réclamait la démission du catholicos pour son mépris ahurissant du bien commun et de ses ouailles. Mgr Bagrat, à l'image de la quasi-unanimité du haut clergé, s'était bien gardé de rejoindre ce mouvement et de dénoncer le bilan calamiteux du chef de l'Église.

**L'actuel Archevêque Georges de l'influente Église orthodoxe de Chypre dénonce sans cesse depuis plusieurs années l'envahisseur turc : « aujourd'hui où l'ennemi malheureusement n'est pas aux portes, mais à l'intérieur des murs de notre pays et cherche à pénétrer dans nos âmes, nous devons comprendre que notre survie nationale dépend de la vigilance constante de nos forces physiques et mentales. L'histoire punit ceux qui considèrent leur présence en elle assurée, sans lutte »<sup>5</sup> ; « l'agressivité de l'impérialisme néo-ottoman ne se limitera pas à la Méditerranée orientale, mais s'étendra également à la mer Égée, à la Thrace [...] éliminant tout élément gréco-chrétien. Une solution est la seule voie pour nous : la défense urgente, le blindage de la zone de défense unifiée et le développement de l'industrie nationale de défense... »<sup>6</sup>. Conjointement à ces déclarations, il a donné un nouvel élan en mai 2023 aux relations entre l'Arménie et Chypre. Lors de la visite diplomatique de la**

<sup>5</sup> « Χαίρετισμός Της Α.Μ. Του Αρχιεπισκόπου Κύπρου Κ.Κ. Γεωργίου Στην Παρουσίαση Του Βιβλίου Του Κ. Βασιλείου Κωνσταντινόπουλου « Δοκίμια Αγωνίας Και Εθνικού Προβληματισμού » Και Του Κ. Σταύρου Σταύρου « Ιστορία Του Απελευθερωτικού Αγώνα 1955-59 Με Πρωτογενείς Συνεντεύξεις Αγωνιστών » - Εκκλησία Της Κύπρου » . Εκκλησία Της Κύπρου, 28 avril 2023. <https://churchofcyprus.org.cy/86177>.

<sup>6</sup> « Χαίρετισμός Της Α.Μ. Του Αρχιεπισκόπου Κύπρου Κ.Κ. Γεωργίου Προς Τιμή Των Απαγχονισθέντων Της ΕΟΚΑ Σε Εκδήλωση Στο Σπίτι Της Κύπρου Στην Αθήνα (12.05.2023) - Εκκλησία Της Κύπρου » . Εκκλησία Της Κύπρου, 15 mai 2023. <https://churchofcyprus.org.cy/86475>.

**délégation de la Commission interparlementaire arméno-chypriote de l'Assemblée nationale d'Arménie à Chypre, il a insisté sur les liens profonds entre ces deux peuples. Ils sont marqués notamment par un « ennemi commun »<sup>7</sup> turc et son bras armé azéri. Comment envisagez-vous ce rapprochement diplomatico-stratégique avec l'Île d'Aphrodite ? Pensez-vous que l'inaction de l'Union européenne sur la « question chypriote », depuis l'occupation illégale de la partie nord de Chypre par la Turquie, soit fatale pour l'Arménie ?**

« Deux boiteux ne font pas un marcheur ». J'emprunte cette formule à mon ami le géostratège Gérard Chaliand. Car si l'amitié arméno-chypriote est cimentée par le danger panturquiste et si la solidarité mutuelle demeure une constante, on ne peut pas vraiment parler d'une alliance entre les deux pays amis. Chypre n'a jamais reconnu la république de l'Artsakh (ex Haut-Karabakh) car Nicosie ne peut reconnaître l'argumentaire de l'occupant turc qui s'arcboute derrière l'argument de l'autodétermination de Chypre du Nord pour reconnaître l'annexion de plus d'un tiers de son territoire souverain. L'UE s'est parfaitement accommodée de cette situation lors de l'élargissement de 2004 en acceptant l'inacceptable ; dès lors connaissant les deux poids deux mesures en vigueur à Bruxelles et la pusillanimité des dirigeants européens face à l'irrédentisme turc, pourquoi s'étonner de l'absence de solidarité vis-à-vis de l'Arménie menacée face à un tandem panturquiste qui ne connaît que le rapport de force ?

**Le gouvernement grec de Kyriakos Mitsotakis est aussi au cœur des ententes entre la diplomatie néohellénique et l'Arménie. L'extension de la coopération militaro-technique entre la Grèce et l'Arménie place désormais la Grèce comme un partenaire incontournable et un pont pour le rapprochement de l'Arménie avec l'UE et l'OTAN<sup>8</sup>. La Grèce se présente aussi comme un soutien pour la protection culturelle de l'Arménie auprès de l'UNESCO<sup>9</sup>. La problématique culturelle est partagée par ces deux pays. Lorsque les églises arméniennes, tréfonds de leur identité, sont délibérément saccagées sur les zones reprises par le régime Aliyev, l'église grecque Saint Sauveur-in-chora à Istanbul est transformée arbitrairement en mosquée. Quel examen faites-vous du rôle pivot de la Grèce ?**

<sup>7</sup>Theofanous, Konstantinos. « Αρχιεπίσκοπος : Να Υπερασπιστούμε Τα Συμφέροντά Μας Όσοι Έχουμε Κοινά Ιδεώδη - Εκκλησία Της Κύπρου » - Εκκλησία Της Κύπρου, 3 mai 2023. <https://churchofcyprus.org.cy/86288>.

<sup>8</sup> ARMENPRESS Agence de Presse arménienne. « L'Arménie et la Grèce vont développer leur coopération militaro-technique », 7 juin 2024. <https://armenpress.am/fre/news/1139013.html>.

<sup>9</sup> Communiqués de Presse - Actualités - Premier ministre de la République D'Arménie. « Nikol Pashinyan et Kyriakos Mitsotakis ont discuté de questions liées à la poursuite du développement de la coopération entre l'Arménie et la Grèce et aux processus régionaux », 27 février 2024. <https://www.primeminister.am/fr/press-release/item/2024/02/27/Nikol-Pashinyan-Kyriakos-Mitsotakis/>.

La question du rapprochement géostratégique entre Erevan et Athènes n'a jamais atteint un seuil critique. L'armée grecque coopère depuis de longues années avec l'armée arménienne, notamment dans le cadre de formations. Si les deux états-majors sont proches, cette coopération est subordonnée par la coopération franco-arménienne<sup>10</sup>, laquelle demeure encore à l'état embryonnaire et ne repose que sur une base fragile et circonstanciée au vide sécuritaire provoqué par le conflit russo-ukrainien dans la région du Caucase du Sud. Cet idéal d'une alliance de civilisations, russe, arménienne, hellénique auquel un bloc iranien<sup>11</sup> pourrait se greffer avait alimenté les fantasmes d'une poignée de chercheurs et analystes arméniens dans les années 2000, mais elle ne fit jamais florès. La réalité du système international actualité nous le rappelle que trop amèrement aujourd'hui.

**Les réseaux diasporiques arméniens et néohelléniques sont à mettre en perspective. La réticularité diasporique néohellénique est dynamique et créative, surtout en Angleterre, aux États-Unis, en Australie et même depuis quelques décennies sur le continent africain<sup>12</sup>. Les écoles, paroisses et centres culturels permettent de maintenir et diffuser l'héritage linguistique et religieux. Ces éléments sont indispensables dans la constitution de l'« iconographie »<sup>13</sup> néohellénique, c'est-à-dire dans la formation de l'ensemble des références qui fédèrent ce peuple. Comment la communauté diasporique arménienne pourrait-elle s'inspirer du modèle « iconographique résilient » néohellénique ? Que pourrait faire la France pour structurer son importante diaspora arménienne et lui donner une nouvelle impulsion créative ?**

La République française étant une et indivisible, son essence ne peut tolérer l'épanouissement d'une forme de communautarisme sur son territoire. Les Français d'origine arménienne l'ont bien compris et, à l'inverse d'une grande partie de leurs compatriotes d'origine turque, se sont érigés en modèles d'intégration parfaitement réussie, sans pour autant renier leurs racines, parfois leur culture. Mais il n'en demeure pas moins que les structures culturelles, scolaires arméniennes en France sont extrêmement fragiles. L'assimilation est associée à un génocide blanc dans la psyché arménienne. Tout ce que la France tolère, c'est le droit à la mémoire, la défense de la dignité des morts au travers des commémorations du génocide de 1915 inscrites

<sup>10</sup> L'Arménie membre de l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC), dominée par la Russie, cherche de nouveaux partenaires militaires pour sa défense, poussée par l'inaction du Kremlin. La France débute désormais progressivement des collaborations comme dans la formation des troupes de montagne ou encore la vente de canons CAESar.

<sup>11</sup> Ces alliances remontent à la Première guerre du Haut-Karabakh de 1988 à 1994 où la Grèce, la Russie et l'Iran ont soutenu l'Arménie.

<sup>12</sup> La dynamique observée en Afrique est en lien étroit avec les missions importantes du Patriarcat grec-orthodoxe d'Alexandrie en Afrique. Des pôles dynamiques sont désormais constitués au Congo, Kenya, Tanzanie...

<sup>13</sup> Georges Prévélakis, *Qui sont les grecs, Une identité en crise ?*, (Paris : CNRS Éditions, 2017). Il reprend ce terme au géographe Jean Gottman.

dans le calendrier des célébrations officielles de la République, chaque 24 avril. Au-delà, la réactivation d'une identité arménienne riche, décomplexée, servant de pont entre les cultures et les appartenances diverses, dépend de la seule volonté des enfants de la diaspora. La France, nation fracturée, meurtrie par toutes sortes de déchirements, pourrait en effet s'inspirer du modèle arménien pour « refaire nation », les Arméniens étant la seule communauté à même de pouvoir se rapprocher des juifs dans le rejet de l'antisémitisme et du négationnisme, mais aussi des arabo-musulmans avec qui il existe une très ancienne histoire de cohabitation en bonne intelligence.

# L'expertise stratégique en toute indépendance.



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.